ANALYSE

Lexique anglais-français. Termes techniques à l'usage des biologistes, par J. Vaillancourt, 1978, Editions de l'Université d'Ottawa, Ottawa (Canada), 1 vol., 427 p.

Les biologistes, quelle que soit leur spécialité, éprouvent souvent le besoin de découvrir un terme précis dans la langue qui ne leur est pas familière, particulièrement entre l'anglais et le français. Le lexique de J. Vaillancourt répond à cette nécessité. Il se compose de deux parties principales : la première et la plus volumineuse est un lexique anglais-français des termes classés alphabétiquement et numérotés à la suite. La seconde partie est un index alphabétique des termes français renvoyant aux numéros de la première partie : cette méthode permet un gain de place très appréciable et ne gêne pas la consultation de l'ouvrage. Ce lexique n'est pas un dictionnaire, en ce sens qu'il ne fournit pas de définition de chaque terme, mais il permet de trouver le terme équivalent dans l'autre langue.

Le lexique anglais-français se présente de la façon suivante : le terme anglais, en caractères gras, est suivi d'une abréviation en italique telle que *Ichtyol.*, *Histol.*, *Bot.*, *Zool.*, *Anat. comp.*, *Méd.*, etc..., puis du ou des termes français correspondants, puis, en italique et entre parenthèses, de l'indication (*adj.*) ou du genre (*m.*) ou (*f.*) ou (*m. pl.*), s'il s'agit d'un substantif.

10 459 termes sont traités dans le lexique, ce qui est particulièrement important, si l'on fait la comparaison avec les glossaires ou dictionnaires existant déjà dans le commerce : le *Glossaire de Biologie animale* par R. Husson (1970, Gauthier-Villars) ne contient que 2 500 définitions et ne donne pas les équivalents anglais, le *Dictionnaire anglais-français des termes médicaux et biologiques* par P. Lépine et P.R. Peacok (1974, Flammarion) ne renferme que 6 500 mots.

Bien que les disciplines couvertes par le *lexique* de J. Vaillancourt soient très nombreuses (61 sans compter les grands groupes systématiques) et variées, chacune est traitée en détail. C'est ainsi que pour notre spécialité, l'*Ichtyologie*, il ne nous semble pas que les termes anatomiques essentiels aient été omis ; même des termes très spécialisés (par exemple branchiospines, système latéral, axonoste ...) sont présents dans ce lexique. Du point de vue systématique, le mot néotype est absent, alors qu'holotype, paratype et syntype sont mentionnés ! Par contre quelques traductions sont contestables : «fish farming» (= pisciculture) renvoie à «brackish water fish farming» traduit par «valliculture» ; «fish breeding» (=élevage) est traduit par pisciculture.

Malgré ces rares imperfections très mineures, le lexique de Vaillancourt (on pourrait dire «le Vaillancourt», car ce livre deviendra un classique) est à conseiller dans toute bibliothèque de biologie, et pour nous, ichtyologistes, il nous sera de première utilité. Je ne peux que le recommander vivement.

J.C. HUREAU